

Le tourisme patrimonial en Algérie, une alternative au développement local : cas de la wilaya de Bejaia

Heritage tourism in Algeria, an alternative to local development: case of the wilaya of Bejaia

ZENATI Redouane^{*1}, AKNINE SOUIDI Rosa²

¹Laboratoire de Recherche en Management des Organisations, Doctorant en Sciences Economiques spécialité Economie et Finance Locale à l'UMMTO-Algérie, Email, redouane06zenati@gmail.com

²Laboratoire de Recherche en Management des Organisations, Professeur en économie à l'UMMTO, Algérie, Email, r_aknine@yahoo.fr

Reçu le:28/02/2023

Accepté le:04/28/2023

Résumé:

L'objectif de cet article était de comprendre la relation entre la valorisation du patrimoine, comme spécificité territoriale de la wilaya de Bejaia, et le développement local, cela nous a permis de constater que Bejaia recèle un patrimoine riche et varié, présentant de grandes perspectives de développement de la région, qui demeure peu valorisé. Le schéma directeur d'aménagement touristique de cette wilaya s'engage pour la valorisation des potentiels touristiques naturels et culturels en relation avec sa région, ses acteurs locaux doivent donc s'impliquer dans le processus de valorisation touristique du patrimoine, notamment à travers la promotion des investissements économiques équitables sur les sites du patrimoine, coordonnée au service de développement local, les intégrant aux spécificités de la région, selon les moyens financiers et humains dont elle dispose, et les orientés vers le tourisme sous ses différentes formes.

Mots clés : Ressources territoriales, patrimoine, valorisation, tourisme patrimonial, développement local.

Jel Classification Codes : l83, O13, Z32

Abstract:

In this article tried to understand the relationship between the valuation of heritage as a territorial specificity of the wilaya of bejaia and local development, this has allowed us to see that Bejaia conceals a rich and varied heritage, presenting great prospects for the development of the region which remains undervalued. The tourist development master plan of this wilaya is committed to the development of natural and cultural tourist potential in relation to its region, its local actors must therefore be involved in the process of tourist development of the heritage, in particular through the promotion of fair economic investments on the heritage sites, coordinated with the local development service, integrating them with the specificities of the region, according to the financial and human resources at its disposal, and orienting them towards tourism in its various forms.

Key Words: territorial resources, heritage, valorization, heritage tourism, local development.

JEL Classification: l83, O13, Z32

^{*}-Auteur correspondant: ZENATI Redouane, Email: redouane06zenati@gmail.com

1. Introduction:

Le tourisme est l'une des principales activités économiques et une source importante de revenus, de croissance économique et d'emplois dans beaucoup de pays. L'activité touristique génère 10% du PIB mondial. Le nombre d'arrivées de touristes internationaux dans le monde est passé de 1,087 millions en 2013 à 1,407 millions en 2018, correspondant à un taux de croissance annuel moyen de 4,4% (Rapport SESRI¹, 2020). Le développement du tourisme à cet effet, a reçu beaucoup d'attention dans le cadre des stratégies de développement nationales de nombreux pays, y compris l'Algérie où les pouvoirs publics ont lancé de différents plans de développement, de chartes successives et de multiples restructurations pour faire du tourisme une industrie privilégiée aux investisseurs, notamment par la mise en œuvre du schéma directeur d'aménagement touristique à l'horizon 2030, initié à partir 2001, à travers duquel l'Etat a affiché sa volonté de valoriser le potentiel touristique des différentes régions du pays, en l'occurrence celles prédestinées de par leur potentiel à attirer les touristes.

Toutefois, le secteur du tourisme contribue à peine de 5.5% du PIB Algérien en 2019, contre 13.2% pour la même année en Tunisie. Bien que, l'Algérie de par son histoire et sa géographie, dispose d'un potentiel touristique indéniable qui pourrait la propulser comme une destination touristique par excellence. C'est le cas d'ailleurs de la wilaya de Bejaia qui jouit d'une situation géographique privilégiée, une façade maritime de plus de 100km, surplombée par des massifs montagneux, pourvus de forêts denses et créatives, des ressources naturelles et historiques, des sites touristiques incomparables mais qui sont peu valorisés.

L'objet de notre travail est de comprendre la relation entre la valorisation d'un patrimoine, comme spécificité territoriale de la wilaya de Bejaia, et le développement local. Il s'agit de nous questionner sur les capacités d'activation des ressources patrimoniales par les acteurs locaux dans la wilaya de Bejaia, pour associer le tourisme à ces ressources dans les plans de développements touristique, en l'occurrence dans le développement local. Notre problématique s'articule comme suit : Dans quelle mesure le tourisme patrimonial peut-il constituer un facteur de développement local dans la wilaya de Bejaia ?

Pour répondre à cette problématique, nous posons l'hypothèse suivante: le patrimoine est une ressource territoriale qui peut constituer un facteur de développement local, à condition qu'il y ait une volonté pour sa valorisation.

Afin d'apporter une réponse à notre hypothèse, nous avons eu recours à l'approche hypothético-déductive qui consiste à poser au départ une réponse à la problématique

¹Centre de Recherches Statistiques Economiques et Sociales et de Formations pour les Pays Islamiques (SESRI), (2020), le tourisme international dans les pays de l'Organisation de la Coopération Islamique: perspectives et défis 2020. Ankara-turquie.

sous forme d'hypothèse pour tenter de la valider. De ce fait, nous avons procédé au recueil d'informations en faisant appel à des ouvrages et d'articles associés à une récolte d'informations auprès de différentes directions de la wilaya de Bejaia (la direction de la culture, la direction du tourisme et de l'artisanat, la chambre de l'artisanat et la direction de la programmation et de la gestion budgétaire).

2. Ressources territoriale, patrimoine et développement local

L'épuisement des ressources naturelles et l'obsolescence des modes de production traditionnels ont suscité le recours à une nouvelle approche de développement initiée à l'échelle local, à travers la mobilisation des acteurs locaux au cours d'un processus de valorisation des ressources territoriale, à l'instar du patrimoine.

2.1. Ressource territoriale et développement local

La notion du développement local a suscité depuis longtemps plusieurs définitions. En effet, pour GREFFE.X (2002, p. 199), le développement local est « *un processus de diversification et d'enrichissement des activités économiques et sociales sur un territoire à partir de la mobilisation et de la coordination de ses ressources et de ses énergies* ». Il résulte d'une intentionnalité des acteurs qui se mobilisent en concertation autour d'une dynamique de révélation et de valorisation des ressources territoriales pour construire leur territoire. Ces ressources territoriales, selon CORRADO, 2004, désignent « *la découverte et l'actualisation d'une valeur latente du territoire par une partie d'une société humaine qui la reconnaît et l'interprète comme telle, à l'intérieur d'un projet de développement local* » cité par (DUJARDIN, 2008, p. 27). Elles se subdivisent selon leur nature, en ressources génériques totalement transférables qu'on trouve sans particularités dans tous les territoires, et en ressources spécifiques propre à un territoire dont leur valeur est en fonction des conditions de leur usage (PECQUEUR, 2005).

Au sens de COLLETIS.G et PECQUEUR.B (1993) « *Le principal facteur de différenciation des espaces ne peut résulter ni du prix relatif des facteurs ni des coûts de transport, mais de l'offre potentielle d'actifs ou de ressources spécifiques* » cité par (FRANCOIS, HIRCZAK, & SENIL, 2006, p. 686). Seules les ressources spécifiques permettent au territoire de se différencier et de se démarquer par rapport aux autres territoires, en attribuant à ce type de ressource un statut territorial. « *La ressource territoriale ne préexiste pas au territoire* » (LAJARGE, PECQUEUR, LANDEL, & LARDON, 2012, p. 7), c'est une caractéristique construite, avec et par le territoire, à travers la coordination des acteurs, elle se voit élargit au-delà de son caractère marchand, de nouveaux objets sont désormais intégrés dans la qualification de la ressource territoriale en l'occurrence les ressources naturelles, patrimoine historique et patrimoine culturel (BOTTI, PEYPOCH, & SOLONANDRASANA, 2013).

LANDEL.P-A et SENIL.N (2009, p. 6) dénotent que « *l'étude de la notion de patrimoine nous renseigne sur le caractère spécifique de ce type de ressources. En effet,*

le patrimoine, appréhendé en tant que ressource territoriale, nous renvoie au processus de construction territoriale, aux conditions de sa mise en œuvre, de son organisation et de ses valorisations ». Pour les mêmes auteurs, une forte mobilisation des objets patrimoniaux sont mis en avant par l'approche de développement local, ils sont intégrés dans une dynamique endogène initiée par les acteurs locaux au cours d'une démarche de construction de ressources dans une perspective de valorisation (REQUIER-DESJARDINS, 2009).

2.2. Patrimoine: une ressource territoriale

Le patrimoine a connu des sens très différents et variés. Après avoir été considéré comme improductif et une source de dépense pour l'Etat. A l'heure actuelle, il est devenu une véritable ressource territoriale spécifique. Il joue un rôle central dans la construction territoriale, et selon DI MEO (1994) « *si l'on veut concevoir un espace géographique signifiant pour l'individu et pour la société, on ne peut se dispenser de lui conférer une valeur patrimoniale* » cité par (RAHMOUNI, 2018, p. 35).

La notion du patrimoine a été interprétée d'abord sous un aspect naturel et matériel, Ensuite, des enrichissements lui ont été apportés, marquant l'élargissement de son contenu vers l'aspect immatériel qui concourt en plus à celui du matériel, au maintien de l'identité de son détenteur dans le temps et dans l'espace (REQUIER-DESJARDINS, 2009). Dans sa conception actuelle, le champ patrimonial comporte essentiellement (RAHMOUNI, 2018, p. 22) :

- Le Patrimoine matériel : c'est l'ensemble des objets tangibles qui peuvent être conservés et restaurés (les édifices, les monuments, les œuvres d'art, les archives, les livres, les brochures...etc.) ;
- Le patrimoine immatériel : c'est l'ensemble des objets intangibles et impalpables, lié à l'identité d'un groupe et à un mode de vie spécifique, il regroupe « *les pratiques, les représentations, expressions, connaissance et savoir-faire, ainsi que les instruments, objets, artefacts et espace culturel qui leur sont associés...Ce patrimoine culturel immatériel transmis de génération en génération, est recréé en permanence par les communautés et groupes en fonction de leur milieu, de leur interaction avec la nature et leur histoire, et leurs procure un sentiment d'identité et de continuité, contribuant à promouvoir le respect de la diversité culturelle et la créativité humaine* » selon la convention de l'UNESCO en 2003 cité par (VERNIERES, le patrimoine : une ressource pour le développement, 2015, p. 8);
- Le patrimoine naturel : tout ce qui relève de l'environnement physique et concerne la curiosité naturelle d'un territoire (le paysage, le climat, la mer, la forêt, le littoral, la flore et la faune).

Le patrimoine est manié par les acteurs du territoire dans un processus de construction désignée par le concept de patrimonialisation. Il s'agit d'un « *processus par lequel des éléments de la culture ou de la nature deviennent, à un moment donné de l'histoire des sociétés, investis de la qualité de bien patrimonial digne d'être sauvegardé, mis en valeur au profit des générations actuelles et transmis aux générations futures* » (SKOUNTI, 2010, p. 19). Ce processus permet au patrimoine d'acquérir un statut reconnu et approuvé par les populations (VERNIERES, le patrimoine : une ressource pour le développement, 2015), et devenir un levier de développement local.

2.3. Le tourisme patrimonial et le développement territorial: quel lien?

« *Tout comme le tourisme est appuyé sur une relation profonde entre le produit touristique et le territoire* » (ESCADAFAL, 2005) cité par (DUJARDIN, 2008, p. 28), « *la ressource territoriale est également liée étroitement au produit touristique* » (DUJARDIN, 2008, p. 28). En effet, ce produit touristique n'existerait pas si les acteurs n'expriment pas leur volonté d'adhérer au processus d'une part, de mise en valeur du patrimoine qu'ils possèdent, et d'autre part de la construction de leur territoire.

Le patrimoine étant appréhendé comme une ressource, il entretient un lien étroit avec le tourisme selon LAZZAROTTI, 2000. Cette relation est illustrée par la corrélation existante entre les sites du patrimoine mondial et les flux touristiques internationales (BOUZID & KACEMI MAGHFOUR, 2019). Au sens de VITTE, 1998 « *le territoire touristique n'est finalement qu'un ensemble de ressources* » cité par (DUJARDIN, 2008, p. 28), à l'instar du patrimoine qui démarque un territoire, en lui attribuant une image spécifique, permettant aux touristes de l'identifier comme une destination touristique à visiter. Dans ce contexte, (LEMAITRE, 2015) précise que tous les touristes qui consomment du patrimoine pratiquent le tourisme patrimonial. Ce tourisme s'inscrit comme une branche centrée sur les produits patrimoniaux, et en tant que « *machine à produire - voire à inventer – du patrimoine* » (LEMAITRE, 2015, p. 20), il participe à la valorisation du patrimoine et permet de diversifier l'offre touristique et de renforcer l'attractivité territoriale.

3. Etat des lieux de l'activité touristique en Algérie

A l'instar des autres pays, l'Algérie recèle des potentialités touristiques naturelles, historiques et culturelles variées, lui permettant de diversifier ses richesses, à condition de mettre en exergue ces potentialités dans des politiques orientées vers le tourisme sous ses différentes formes.

3.1. Les potentialités touristiques en Algérie et états des lieux

En plus d'un immense Sahara, l'Algérie s'étend sur un littoral de plus de 1600 km de côtes avec ses diverses baies, criques et plages favorisant le tourisme balnéaire (Rapport-Algérie-, 2021). Elle compte des aires protégées et des parcs naturels répartis sur l'ensemble du pays, et un potentiel considérable de plus de 200 sources d'eaux

thermo minérales réparties sur tout le territoire national, générant une atmosphère adéquate au tourisme vert et de montagne. On dénote plusieurs civilisations qui ont marqué son histoire à travers le patrimoine culturel et historique, et le patrimoine archéologique², artisanal et gastronomique.

La valorisation de ces potentialités pourrait être à l'origine d'une activité touristique étendue et prospère, susceptible de séduire les touristes du monde entier, afin de sélectionner l'Algérie comme une destination touristique à visiter. Cependant, la lenteur du processus de valorisation, a fait que notre pays soit moins attractif. En termes d'indice de compétitivité des voyages et tourisme, sur un ensemble de 140 pays, l'Algérie est classée à la 116^{ème} position avec un score de 3.1, loin derrière le Maroc et la Tunisie qui sont classés respectivement à la 66^{ème} position avec un score de 3.9, et à la 85^{ème} position avec un score de 3.6 (Insight report³, 2019).

Concernant la participation du secteur du tourisme à l'emploi, le Maroc occupe la première place avec 1180000 employés en 2021, suivie par l'Algérie 54 2000, la Tunisie occupe la dernière place avec 345000 travailleurs. La contribution directe, en pourcentage du tourisme et voyages dans emploi place le Maroc en première position avec 10.90%, l'Algérie vient en dernière position avec un taux de 5% (WTTC, 2022).

Le secteur du tourisme participe à peine de 5,5% au PIB Algérien, un taux qui demeure faible, si on le compare avec celui du Maroc et de la Tunisie où le taux de contribution est respectivement de 12% et 13.2% (WTTC⁴, 2022).

3.2. Evolution des politiques touristiques en Algérie

Plusieurs politiques ont été mises en place par les pouvoirs publics Algériens pour mettre en valeur ses ressources et développer le secteur du tourisme. La première politique mise en œuvre c'était à partir de 1966, consacrée par la charte du tourisme, retraçant l'ensemble des objectifs à mettre en avant pour redynamiser l'industrie touristique, notamment pour l'apport des devises et la création d'emploi. La concrétisation de ces objectifs a été traduite par la mise en place d'un plan triennal et deux plans quadriennaux entre la période 1967 à 1977. Au cours des deux premiers plans, l'Algérie a priorisé le tourisme international comme source de devise, tandis qu'au cours du deuxième plan quadriennal, le tourisme interne est devenu une priorité du fait que l'Algérie a enregistré des entrées en devises importantes suite à la hausse des prix du pétrole.

²Notant que sept (07) sites archéologiques sont inscrits sur la liste du patrimoine matériel mondial de l'UNESCO et des biens et sites classés sur la liste du patrimoine culturel national (BRAHIMI & ROUASKI, 2020).

³Insight report, the global competitiveness report, Klaus SCHWABS, world economic forum, 2019.

⁴World travel et tourism council, recherche annuelle 2022.

Une nouvelle stratégie de développement touristique avec de nouveaux objectifs, a été définie conformément à la charte nationale adoptée par un référendum, le 27 juin 1976, qui a donné lieu à la mise en œuvre d'un premier plan quinquennal (1980-1984) ayant pour objectif d'achever les projets liés à l'hôtellerie, notamment en matière d'hébergement, lancés dans les précédents programmes, suivi par un deuxième plan quinquennal (1985-1989) dont l'ultime but est de décentraliser les investissements, en impliquant les différents acteurs dans l'activité touristique, notamment le secteur privé.

Malgré toutes ces politiques, les indicateurs touristiques en Algérie affichent une évolution insignifiante par rapport à la Tunisie et le Maroc. Les recettes perçues dans le secteur de tourisme au Maroc, ont augmenté de 386 millions de dollars en 1976 à 800 millions de dollars en 1986, par contre en Algérie, pour les mêmes années, le montant des recettes est passé seulement de 88 millions de dollars à 104 millions de dollars (2020 جيلاني). Cet état de fait explique réellement le rang accordé au secteur du tourisme par les pouvoirs publics, (voir le tableau ci-dessous).

Table N°01. Les montants alloués au secteur touristique, et leur part dans le budget global des investissements

Plan	Triennal (1967-1969)	1 ^{er} Quadriennal (1970-1973)	2 ^{ème} Quadriennal (1974-1977)	1 ^{er} Quinquennal (1980-1984)	2 ^{ème} Quinquennal (1985-1989)
Montant alloué (milliard de dollar)	0,34	0,70	1,5	3,4	3,5
Part en % dans le budget global des investissements	3,75	2,52	1,36	0,009	/

Source: (151 جيلاني، 2020، صفحة) et (IDIR, 2013, p. 106).

De la lecture du tableau, on remarque que les montants alloués au secteur du tourisme sont moins importants, et ils représentent une part insignifiante dans le budget total des investissements, témoignant que le secteur du tourisme n'était pas classé comme priorité de l'Etat.

A partir 2001, les pouvoirs publics ont pris conscience que le développement du secteur du tourisme n'est plus un choix, mais un impératif. A cet effet, une nouvelle politique touristique intégrant plusieurs plans et outils a été mise en place, à travers l'élaboration d'un Schéma Directeur d'Aménagement Touristique (SDAT) à l'horizon 2030, qui traduit la volonté de l'Etat de valoriser le potentiel touristique dans les différentes régions du pays, notamment, celles prédestinées de par leur potentiel à attirer les touristes, à travers l'identification des zones d'expansion touristiques, et le lancement des programmes d'aides à la recherche et à l'aménagement du foncier touristique (CHEMMA, ARABECHE & BENAHMED, 2021).

Le SDAT national a été décliné jusqu'au niveau wilaya, afin de mettre en œuvre les directives de la politique nationale, notamment la valorisation des potentiels naturels, culturels et historiques au niveau local, en l'occurrence au sein de la wilaya de Bejaia qui peut devenir, de par sa situation géographique, un pôle de compétitivité touristique au plan national et international.

4. Valorisation du patrimoine et développement touristique local dans la Wilaya de Bejaia

La wilaya de Bejaia fait partie du pôle nord-centre qui est l'un des six pôles d'excellence touristiques retenus dans le SDAT, elle occupe une position géographique stratégique, issue du découpage administratif de 1974. Bejaia a connu à travers l'histoire d'importantes civilisations, sa situation géographique lui y donné le nom d'une perle de l'Afrique du nord. Les importants atouts dont elle jouit, la particularité architecturale urbanistique, les particularités ethniques et sociales, les différents monuments, l'artisanat d'art et traditionnel, les sources thermales fait de cette région une destination privilégiée de touristes nationaux et étrangers.

4.1. Les ressources patrimoniales de la wilaya de Bejaia

La région de Bejaia présente des potentialités touristiques importantes. Elle recèle plusieurs monuments et sites archéologiques encore présents témoins d'une civilisation ancrée dans la mémoire⁵, et des monuments historiques faisant partie également du paysage touristique de la wilaya⁶.

Plusieurs activités artisanales comme la poterie, la bijouterie, le tissage tapisserie, la couture...etc, portant des empreintes anciennes recensées dans la région. D'autant plus, de certaines fêtes locales célébrées à l'occasion de la récolte de certains produits agricoles à savoir les olives, les oranges et les figes⁷.

En sus, de ces ressources, on inventorie les sources thermales⁸, dont les plus importantes celles de hammam Sidi Yahia l'aidli, de hammam Kiria et de hammam Sillal qui offrent des propriétés curatives, et les douze (12) cascades, dont la plus importante chute d'eau sur le territoire national celle de Kefrida dépassant 200m de hauteur, située à la commune de Tskriout.

Sur les hauteurs de la ville, on trouve le fort de Gouraya, construit par les espagnols, accessible par une route en lacets construite par les français, qui constitue un lieu très

⁵Bab El Fouka, Casbah de Bejaia, Remparts Hammadites, Queliaa de Beni Abbas, Fort de Yemma Gouraya, Fort de sidi Abdelkader, Porte sarrasine.

⁶Camp de la marine (les voutes), Prison de bourbaatache, Centre de torture « tourneux » de cap Aokas, Bordj Moussa, Maison de congrès de la soummam « ifri », Ecomusée du parc national de Gouraya.

⁷Fête de l'orange célébré à la commune d'Amizour, fête de la figue célébrée à la commune de Béni Maouche et fête de l'olive organisée à Akbou.

⁸Hammam Sidi Yahia l'aidli à la commune de Bouhamza, Hammam Kiria à la commune d'Adekar et hammam Sillal à la commune de Tifra.

fréquenté de promenade. Il fait partie d'un parc national géré conjointement par l'Etat et la commune, d'une superficie de 20.8Km², composé de nombreuses espèces faunistiques (perdrix, cailles, lapins, sangliers...), et d'une variété florale (pin d'alpe, le chêne zen, le chêne vert...).

La valorisation de ce patrimoine spécifique présenté ci-dessus, peut donner naissance à plusieurs formes du tourisme, notamment :

- Le tourisme culturel : les touristes sont attirés pour visiter certaines destinations et découvrir une culture particulière, participer à des événements et des festivals, visiter les musées et déguster les produits de terroir et les boissons locales.
- Le tourisme de montagne : grâce au climat des zones de montagnes dont dispose Bejaia qui est caractérisé par un été sec et chaud, et un hiver pluvieux et froid, la température atteint parfois 0c° et moins qui s'accompagne par la chute de neige, un élément propice au développement du tourisme climatique et les sports d'hiver, notamment dans la région d'Ichalaten, Ifri, Akfadou, Adkar, Toudja, Tizi N'Berber...
- Le tourisme balnéaire : où la zone littorale et la vallée de la Soummam jouissent d'un climat pluvieux et doux en hivers, sec et chaud en été favorable au développement du tourisme balnéaire. Le littoral permettra aux touristes d'apprécier une randonnée maritime du port de pêche de Beni Ks'ila allant jusqu'à les falaises de Melbou en passant par plusieurs sites⁹.

4.2. Le tourisme patrimonial dans la wilaya de Bejaia

Le tourisme patrimonial ne peut être promu ou développé en absence des produits touristiques, permettant de répondre aux besoins des touristes en matière d'infrastructures d'accueils, de restauration, de transport...etc. En fait, en matière de capacité hôtelières, la wilaya de Bejaia dispose d'un nombre total de soixante-huit (68) infrastructures hôtelières, répartie entre hôtel urbain, hôtel balnéaire et établissement destinée à l'hôtellerie, d'une capacité totale de 4799 lits.

Table N°2. Les capacités hôtelières d'accueils

Nombre	Hôtel urbain			Hôtel balnéaire		Etablissement destinée à l'hôtellerie	Total
	Hôtel	Meublé de tourisme	Auberge 2*	Hôtel	Auberge 2*		
Hôtel	25	2	1	23	2	15	68

⁹Le cap de Toudja, pointe Boulimat, mont de Gouraya, cap Carbon, cap Bouak, les plages de Boukhelifa, ainsi le cap de Tichy, les plages de Tichy, les falaises d'Aokas articulées naturellement en criques et ancrs qui abritent de magnifiques plages de sable fin ou de galets polis. Les plages de Souk El Tenine.

Lit	1675	96	24	2307	57	640	4799
-----	------	----	----	------	----	-----	------

Source: la Direction du Tourisme et de l'Artisanat de la wilaya de Bejaia.

Ces dernières années plusieurs infrastructures hôtelières ont été construites et mises en service. Ceci ne peut que montrer les opportunités d'investissement accordées à ce secteur par les pouvoirs publics.

Malgré l'importance accordée au secteur du tourisme, les flux touristiques vers cette localité restent faibles, la capitale des Hammadides est loin de rivaliser avec les villes côtières de la Tunisie et le Maroc. Au terme de la demande exprimée par l'ensemble des catégories sociales, on remarque qu'entre 2015 et 2019, les arrivées étrangères au territoire de la wilaya ne dépasse pas 8% de la demande globale, voir le tableau ci-dessous.

Table N°3. Flux touristiques nationaux et étrangers (2015-2021)

Année	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
Arrivée Nationaux	210 570	211 986	196 251	202 639	184 355	8438	142 122
Arrivée étrangers	7 760	11580	15 012	13 908	11 665	1 967	951
Total	218 330	223 566	211263	216 547	196 020	10 405	143 073
Part des étrangers dans la demande globale	3.55	5.18	7.11	6.42	5.95	18.90	0.66

Source: La Direction du Tourisme et de l'Artisanat de la wilaya de Bejaia.

En matière de fréquentation touristique, Bejaia n'a pu attirer que 216 547 touristes en 2018, avant l'avènement du COVID-19, contre 1 100 000 touristes reçu par la ville côtière d'Agadir au Maroc. Les produits touristiques présentés sur le marché interne, ne sont pas attractifs aux touristes désirant la variété, et ne lui permettent pas de concurrencer avec les autres régions. En effet, Sur l'ensemble de ses soixante-huit (68) hôtels, seulement cinq (05) hôtels entre urbain et balnéaire sont classés à haut de gamme (5, 4 et 3 étoiles), cela témoigne de la qualité des prestations de services qui sont offertes aux touristes par ces hôtels.

Le tourisme est un investissement productif ayant des effets d'entraînement sur plusieurs indicateurs macroéconomique, notamment l'emploi, à travers les dépenses des touristes qui constituent un marché potentiel.

Table N°4. Contribution du tourisme à la création de l'emploi

		2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
Emploi	permanents	738	1033	968	938	1080	802	901
	saisonniers	126	228	196	146	129	130	125

Source: La direction de la programmation et de suivi budgétaire.

De la lecture du tableau, nous constatons que le nombre d'emplois permanents occupé dans le cadre du tourisme a connu une évolution à la hausse entre 2017 et 2019, contrairement au nombre occupé durant la saison estivale qui a connu une baisse à partir 2016. En effet, en termes de création d'emploi, Bejaia n'a pas tiré profit de son activité touristique, sur le nombre total de 341 172 emplois en 2020, seulement 932 emplois sont liés à l'activité hôtelière, et il s'agit d'un personnel non qualifié. Ce secteur touristique est loin d'occuper la place économique qui devrait lui revenir.

Pour ce qui est des agences de voyage, toutefois leur présence pour faciliter l'accès au tourisme, n'a pas engendré une évolution des flux touristiques. Le nombre des flux à presque connu une stagnation entre 2015 et 2018. La majorité de ces agences n'activent pas dans le tourisme réceptif, et elles ne participent pas à la présentation de la valeur du patrimoine culturel local aux touristes. Or, il faut développer une stratégie attractive permettant d'atteindre les ambitions tracées par les acteurs locaux, notamment dans les communes¹⁰ à vocation touristique, dépourvus en majorité de toute infrastructure d'accueils comme la commune de Taskriout où se trouve la grande chute d'eau, la commune de Tamokra qui recèle la source thermal de sidi yahia...etc.

La valorisation du patrimoine doit être de pair avec le produit touristique, et étant l'outil le plus adéquat pour concrétiser les objectifs tracés dans le domaine du tourisme, semble être les zones d'expansion touristiques (ZET), la région de Bejaia a bénéficié de quatorze (14) ZET d'une superficie totale de 1255.5ha. Ces zones sont considérées comme un instrument de développement touristique pour la valorisation des ressources, elles sont réparties sur sept (07) communes¹¹, localisées sur le littoral. Sur l'ensemble de ces zones, deux zones seulement ont fait l'objet d'étude et d'approbation, celle d'Aokas et de Souk el tenine.

Les sites et les monuments historiques classés ou inscrits sur l'inventaire supplémentaire, situant loin des zones d'expansion, ne sont pas étendue à l'exploitation touristique, y compris la grande partie du patrimoine échappée au classement qui demeure toujours inexploités comme à Béni maouche ou les villages d'Aït-khiar, d'Aguemoune et de Trounasont actuellement abandonnés. La sensibilisation des citoyens quant à la valeur du patrimoine et leur implication dans les projets touristiques s'avèrent pertinents, cela favorise la confiance entre les acteurs locaux et permettent de vaincre le scepticisme qui entoure les projets lancés par l'Etat.

Le tourisme dans la wilaya de Bejaia se caractérise par la prédominance du type balnéaire, vingt-huit (28) hôtels se concentrent dans les villes côtières, qui tendent à

¹⁰Dix-neuf (19) communes sont à vocation touristique à savoir : la commune de Bejaia, de Oued ghir, de Souk el tenine, de Melbou, de Tichy, de Boukhelifa, de Taskriout, d'Aït smail, de Aokas, de Tizi n'berber, d'Adekar, de Beni k'sila, de Tamokra, d'Ighram, de Beni melikeche, d'Ouzellaguene, de Sidi ayad, d'El kseur, de Toudja et de Beni maouche.

¹¹Bejaia, Toudja, Beni k'sila, Melbou, Aokas, Boukhelifa et Souk el tenine.

rassembler un grand nombre de touristes pendant la saison estivale, en 2018 par exemple 5 078 000 touristes¹², dont la demande essentiellement nationale, ont choisi la mer comme une destination touristique à visiter, au lieu de solliciter le tourisme de montagne, pourtant des magnifiques sites montagneux se présentent dans la wilaya, à l'image d'Ichalaten, d'Ifri, d'Akfadou, d'Adkar, de Toudjaetde Tizi n'berber, en raison du manque des commodités minimales à l'exemple de gîtes ruraux, pour héberger les touristes souhaitant vacanciers traditionnellement. Ce constat demeure posé à l'égard des stations thermales de Sidi yahia El aidli, de Sillal et de Kiria qui sont très faiblement équipées pour accueillir les touristes, leur mode d'exploitation demeure toujours traditionnel. Or, ces stations pourraient constituer une source de richesse et de création d'emploi.

5. Conclusion :

Dans cet article nous avons essayé de comprendre la relation entre la valorisation du patrimoine comme spécificité territoriale de la wilaya de Bejaia et le développement local, cela nous a permis de constater que cette wilaya recèle un patrimoine riche et varié, pouvant jouer un rôle central dans le développement de son territoire. En outre, les pouvoirs publics n'ont pas cessé de revoir les politiques touristiques, témoignant des opportunités d'investissements accordées pour redynamiser l'industrie touristique, notamment par la valorisation du potentiel touristique. Elle entre dans le cadre du schéma directeur d'aménagement touristique à l'horizon 2030, conçu entre autre pour la wilaya de Bejaia. L'analyse du tourisme patrimonial a montré que la valorisation du patrimoine présente de grandes perspectives de développement de la région de Bejaia. Cette valorisation dépend des acteurs locaux détenteur de ces ressources patrimoniales, qui devraient s'impliquer d'avantage dans le processus de valorisation, en dépassant toutes les contraintes qui freinent cette démarche. Le tourisme patrimonial constitue un facteur de développement local, mais ce n'est pas dans les conditions qui se présentent à Bejaia. L'attractivité de cette wilaya est étroitement dépendante de la mise en place d'une stratégie mûrement réfléchie dans une politique globale coordonnée au service de développement local, dans laquelle l'intérêt devrait être orienté vers tous les potentiels autre que le tourisme balnéaire, et ce notamment par la promotion des investissements économiques équitables sur les sites du patrimoine, les intégrant aux spécificités de la région, selon les moyens financiers et humains dont dispose cette dernière.

¹² Selon la protection civile de la wilaya de Bejaia.

5. Liste Bibliographique :

En Français

- BOTTI, L., PEYPOCH, N., & SOLONANDRASANA, B. (2013). *économie du tourisme*. Paris: DUNOD .
- BOUZID, F., & KACEMI MAGHFOUR, M. (2019). Role du tourisme dans la valorisation du patrimoine en Algérie : perspectives et enjeux. *Mina Review for economic studies* , 02 (03), pp. 226-237.
- CHEMMA, N., ARABECHE, Z., & BENAHMAD, S. (2021). Entre le Maroc et la Tunisie, le paradoxe du tourisme Algérien : Analyse comparative entre les pays du maghreb central. *Revue organisation et travail* , 10 (03).
- DUJARDIN, S. (2008). Tourisme et la valorisation des ressources territoriales en milieu rural: Analyse de l'offre touristique de la commune de DURBUY. (B. d. liège, Ed.) (50), pp. 27-35.
- FRANCOIS, H., HIRCZAK, M., & SENIL, N. (2006). Territoire et patrimoine: la co-construction d'une dynamique et de ses ressources. *Revue d'économie régionales et urbaines* (5), pp. 683-700.
- GREFFE, X. (2002). *Le développement local*. de l'Aube-Datar.
- IDIR, M. s. (2013). valorisation du patrimoine, tourisme et développement territorial en Algérie : cas des régions de Bejaia en Kabylie et Djanet dans le TASSILI N'AJJARet. université de Grenoble.
- LANDEL, P. a., & SENIL, N. (2009). patrimoine et territoire, les nouvelles ressources de développement. *Revue développement durable et territoires-économie, géographie, politique, droit, sociologie* (Dossier 12).
- LAZZAROTTI, O. (2000). patrimoine et tourisme : un couple de la mondialisation. *Revue Mapped monde* (57 (2000.1)).
- LEMAITRE, M. (2015). ressources patrimoniales culturelles et développement touristiques. université de toulouse.
- PECQUEUR, B. (2005). *le développement territorial : une nouvelle approche des processus de développement pour les économies du sud*, in ANTHEAUME BENOIT et GIRAUT F, *le territoire est mort : vive les territoires! : une refabrication au nom de développement*. Paris: IRD.
- RAHMOUNI, D. (2018). Essai d'analyse de l'impact du patrimoine culturel sur la dynamique local: application aux savoirs faire culinaires dans la wilaya de Tizo Ouzou. Université Mouloud Mammeri Tizi Ouzou.
- REQUIER-DESJARDINS, D. (2009). territoires-identités-Patrimoine: une approche économique? (g. p. revue développement durable et territoires économie, Ed.)
- SKOUNTI, A. (2010). De la patrimonialisation. Comment et quant les choses deviennent elles des patrimoines? *Hesperis Temuda* , XLV, pp. 19-34.
- VERNIERES, M. (2015). le patrimoine : une ressource pour le développement. *Revue technique financières et développement* , 1 (118), pp. 7-20.

En arabe

جيلاني كوثر. (2020). السياحة البيئية و دورها في تعزيز التنمية المحلية - دراسة لبعض ولايات الشرق الجزائري -. جامعة فرحات عباس سطيف 1.